

# To Do : ouvrir le Web une bonne fois pour toutes.

C'est bientôt le week-end. On le sait, les libristes s'ennuient durant les week-end, tant ils croulent sous le temps libre, tant elles n'ont rien d'autre à faire que jouer à SuperTuxKart.

C'est là que Brewster Kahle entre en scène. Oh, ce n'est pas quelqu'un de très connu, rien qu'un bibliothécaire du Web. Simplement le fondateur de Internet Archive (et de la fondation Internet Memory), le projet qui a pour ambition de sauvegarder Internet... Le genre de monsieur à donner un discours au rassemblement NetGain de la Ford Foundation devant un parterre de financiers, dirigeantes et autres huiles essentielles qui veulent du bien au Web.

Voilà que Brewster Kahle nous lance un défi. Des devoirs pour remplir notre week-end désœuvré. Il nous propose, rien de moins, que de verrouiller le Web en mode ouvert en inscrivant cette ouverture dans le code même...

...alors, vous faites quoi, ce week-end ?

*Pouhiou.*

## Ouvrir le Web pour de bon, un appel pour un Web distribué.

par Brewster Kahle (source), *article sous licence CC-BY-NC (à la demande de l'auteur)*

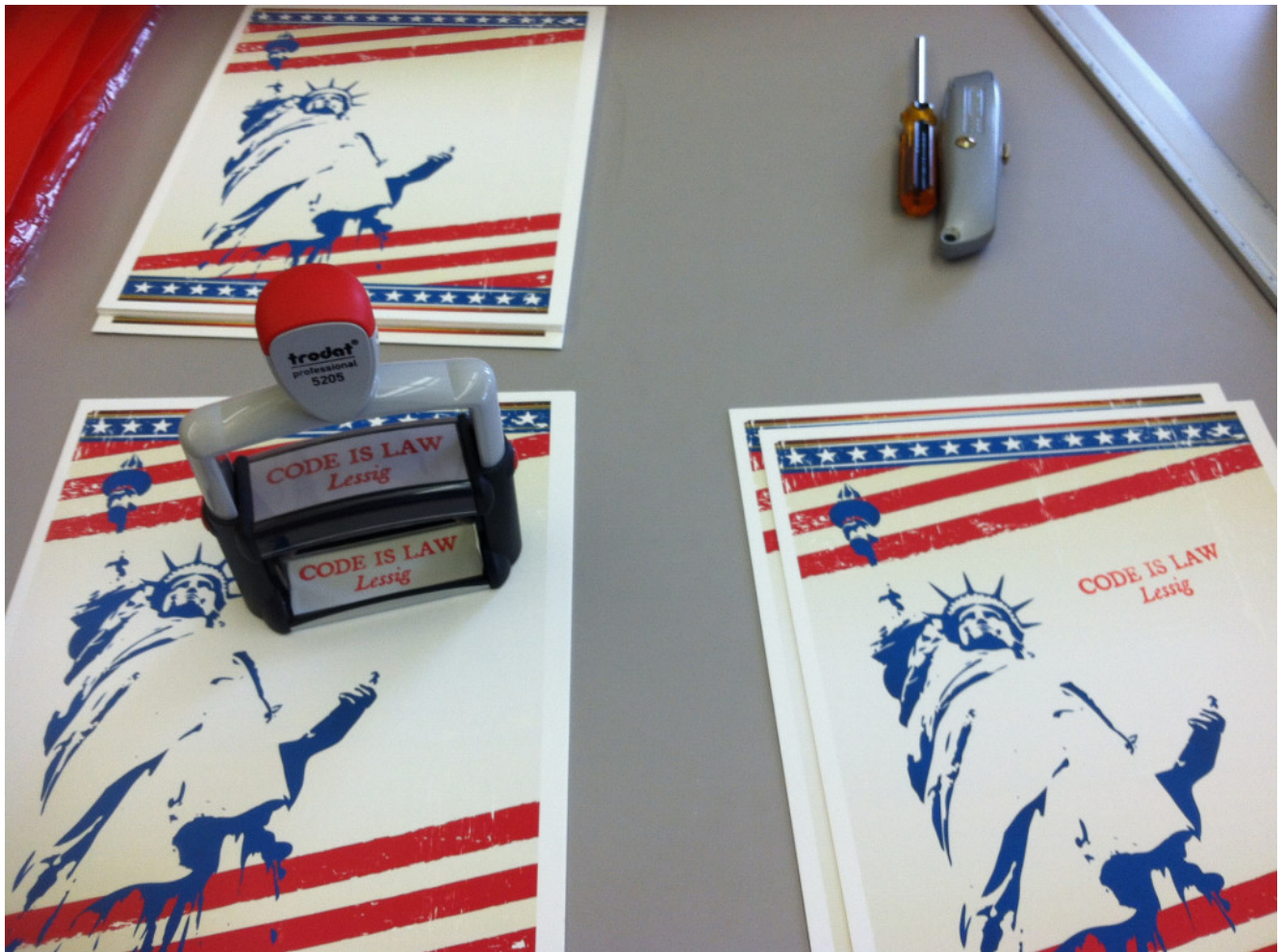
*Traduction : Docendo, goofy, yog, Vincent, nilux, r0u, Asta, et les anonymes.*

Bonjour, je suis Brewster Kahle, fondateur d'Internet Archive. Depuis 25 ans, nous construisons cette fabuleuse chose qu'est le Web. Aujourd'hui, je veux vous expliquer comment nous pouvons ouvrir le Web pour de bon.

Pour reprendre une célèbre phrase de Larry Lessig, l'une de mes idoles, « Le

code est la loi. » La façon dont nous programmons le Web déterminera la façon dont nous vivons en ligne. Nous avons donc besoin d'incorporer nos valeurs à l'intérieur de notre code.

La liberté d'expression a besoin d'être incorporée à la base de notre code. La vie privée devrait être incorporée à la base de notre code. Un accès universel à toutes les connaissances. Mais aujourd'hui, ces valeurs ne sont pas intégrées au Web.



Reverse of the cover sheet CC-BY Carl Malamud

Il s'avère que notre *World Wide Web* est très fragile. Mais il est énorme. Chez Internet Archive, nous sauvegardons chaque semaine 1 milliard de pages. Nous savons aujourd'hui que les pages web existent en moyenne 100 jours avant de changer ou disparaître. Elles clignotent sur leurs serveurs.

De plus le Web est extrêmement accessible, à moins que vous ne viviez en Chine. Le gouvernement chinois a bloqué les sites d'Internet Archive, du New York Times et d'autres encore. D'autres pays le font aussi de temps en temps.

Donc le Web n'est pas fiable — et le Web n'est pas privé. Des particuliers, des sociétés, des pays peuvent observer en douce ce que vous êtes en train de lire. Et ils le font. Nous savons désormais que les lecteurs de Wikileaks ont été ciblés par le GCHQ (*NdT : Government Communications Headquarters, le service de renseignements électroniques du gouvernement britannique*) et la NSA. Dans le monde bibliothécaire, nous connaissons l'importance de la vie privée du lecteur.

En revanche le Web est amusant. Nous avons au moins une bonne chose sur trois. Nous avons donc besoin d'un Web fiable, privé, mais toujours amusant. Je crois qu'il est temps de franchir un nouveau cap. Et c'est à notre portée.

Imaginez des « sites web distribués » tout aussi fonctionnels que des blogs WordPress, des sites Wikimédia, ou même Facebook. Mais comment est-ce possible ?

Comparez le Web actuel à l'Internet (le réseau de « tuyaux » par lequel transite le Web). Internet a été conçu pour pouvoir fonctionner même quand une partie de lui-même tombe en panne. Internet est un système véritablement distribué. Nous avons besoin d'un Web Nouvelle Génération; un Web véritablement distribué.

Voici une autre façon de le concevoir : prenez le Cloud Amazon. Le Cloud Amazon distribue vos données, les déplace d'ordinateur en ordinateur, remplace les machines lorsqu'elles tombent en panne, les rend disponibles aux utilisateurs, et les réplique quand leur utilisation augmente. C'est une excellente idée. Et si nous rendions le Web Nouvelle Génération semblable à un gigantesque Cloud Amazon, mais qui fonctionnerait sur l'Internet lui-même ?

Il fonctionnerait en partie sur la technologie pair à pair (*peer-to-peer*), qui permet à des systèmes de ne pas dépendre d'un hébergeur central ou de la politique d'un pays. Dans un modèle *peer-to-peer*, les personnes qui utilisent le Web distribué fournissent aussi une partie du stockage et de la bande passante pour le faire fonctionner.

Au lieu de n'avoir qu'un serveur web par site web, nous en aurions un grand nombre. Plus il y aurait de gens et d'organisations impliquées dans le Web distribué, plus il serait rapide et sécurisé. Le Web nouvelle génération nécessiterait aussi un système d'authentification sans connexion et mots de passes centralisés. C'est là que le chiffrement entre en jeu.

Il doit aussi être privé : pour que personne ne sache ce que vous lisez. Les bouts d'information seront distribués à travers Internet ; personne ne pourrait donc vous pister depuis un portail central.

Et cette fois le Web aurait une mémoire. Nous y intégrerions un mécanisme de versionnage pour qu'il s'archive au fur et à mesure. Le Web ne serait plus condamné à rester dans le présent.

Et puis il devrait être amusant : suffisamment malléable pour stimuler l'imagination de milliers d'inventeurs. Comment savons-nous que cela pourrait fonctionner ? Il suffit de voir les nombreuses avancées du Web depuis sa naissance en 1992.

Nos ordinateurs sont 1000 fois plus puissants qu'à cette époque. Le JavaScript permet de faire tourner dans nos navigateurs des programmes sophistiqués, grâce auxquels les lecteurs actuels du web distribué en deviendraient les bâtisseurs. Le chiffrement à clé publique est désormais légal, nous pouvons donc l'utiliser à des fins d'authentification et de vie privée. Nous avons également la technologie *Block Chain*, qui permet à la communauté Bitcoin d'avoir une base de données globale sans point de contrôle central.

J'ai vu chacun de ces éléments fonctionner indépendamment, mais pas rassemblés en un nouveau Web. C'est le défi que je nous lance.

Financeurs, leaders, visionnaires ! Cela pourrait être notre coup d'éclat. Et tout reste à faire ! Si nous savons où nous allons, nous pouvons paver le chemin.

```
#include <stdio.h>

int main(void)
{
    printf("Lessig sez: Code is law!\n");
    return 0;
}
```

code is law CC-BY-SA FSCONS

Selon l'équation de Larry Lessig, « Le Code = La Loi ». Nous pouvons incorporer le premier Amendement à la base du code d'une nouvelle génération du Web.

Nous pouvons ouvrir le Web une bonne fois pour toutes.

Faire de son ouverture quelque chose d'irrévocable.

Nous pouvons le construire

Nous pouvons le faire ensemble.